



NOUVELLES

OMSUISSE.CH
Hiver 2023

FORMATION ENTRAIDE ESPOIR



De l'aide au bon moment

Le travail d'OM en Moldavie porte
ses fruits grâce à vos dons

3

Une rencontre aux grandes conséquences

Comment le travail d'OM a commencé
en Inde et où il se situe aujourd'hui

4

Rester un mouvement qui suit Jésus

Lawrence Tong a présenté
sa vision « OM 2030 »

7

Un investissement qui a une valeur éternelle

En octobre, nous avons accueilli notre directeur international Lawrence Tong en Suisse. Lors de deux événements particuliers, Lawrence a partagé sa vision d'OM avec nous et a souligné l'importance des pratiques financières durables.

Je pense à vous, chers lectrices et lecteurs. Vos dons permettent de servir des personnes dans le monde entier et de leur transmettre la Bonne Nouvelle. Merci de tout cœur !

Dans le monde d'aujourd'hui, marqué par les défis économiques et de changements, il devient évident à quel point il est décisif de contribuer à façonner le thème des finances d'un point de vue biblique dans notre société. Jésus a dit dans Matthieu 6. 21 : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Cette phrase intemporelle nous rappelle que nos décisions financières n'ont pas seulement des répercussions économiques, mais qu'elles exercent aussi une influence profonde sur notre cœur et notre attitude spirituelle.

Dans ces nouvelles d'OM, nous souhaitons également vous présenter une fenêtre sur le monde : par exemple, comment OM a fourni du bois de chauffage aux personnes dans le besoin en Moldavie (page 3) ou l'impact considérable qu'a eu une rencontre entre Thomas Samuel, originaire d'Inde, et George Verwer au début des années soixante, jusqu'à aujourd'hui (pages 4-5).

En tant qu'organisation missionnaire, nous traversons une période de changement. Il est donc important pour moi d'écrire sur le fait que nous, collaborateurs d'OM Suisse, sommes également dépendants des dons. Notre travail de bureau est indispensable pour le travail en Suisse et à l'étranger, que

ce soit pour informer sur les possibilités d'engagement et les projets, accompagner les collaborateurs, transmettre les dons et bien d'autres choses encore.

Réfléchissons ensemble à la manière dont nous pouvons utiliser nos ressources financières de manière durable. Et continuons à investir dans la diffusion de la Bonne Nouvelle et dans l'amour de nos semblables, y compris dans la prière. Car ce sont des investissements qui ont une valeur éternelle !

Je vous souh'aite de joyeuses fêtes de fin d'année et un Noël béni.

Clemens Böhme
Directeur d'OM Suisse




Secours d'hiver pour la Moldavie

Aidez-nous à faire en sorte que notre équipe en Moldavie puisse continuer à fournir de la nourriture et un logement chaud aux personnes dans le besoin cet hiver.

Par exemple :

- 3 paquets de nourriture : CHF 65.-
- Un chargement de bois de chauffage pour une famille pour tout l'hiver : CHF 200.-

Mention de don :

498 - Secours d'hiver Moldavie

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



De l'aide au bon moment

Extrait d'un rapport d'OM en Moldavie

« Nous sommes tellement reconnaissants que vous soyez là. Vous nous avez aidés dans les moments les plus difficiles. » « Votre aide est arrivée au bon moment. Merci beaucoup pour le chargement de bois de chauffage. Cela nous permettra de chauffer notre foyer pendant tout l'hiver. » Ce sont des extraits de lettres de remerciement que nous avons reçues l'hiver dernier, envoyées de Transnistrie. Grâce aux dons, nous avons pu fournir du bois de chauffage et des colis alimentaires à plus de 70 familles.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine a également eu des répercussions sur la population de Transnistrie (région située à l'est de la Moldavie, à la frontière avec l'Ukraine). Le conflit a déclenché une crise économique. Le chômage a augmenté et les infrastructures, ainsi que les services sociaux, se sont détériorés.

Vasile - handicapé et seul

Lors de ma première rencontre avec Vasile, il m'a dit : « Je me souviens des bons moments, quand ma famille et moi ne manquions de rien. Tout le monde dans notre village avait du travail. » Dès son adolescence, Vasile gagnait sa vie lui-même. Il travaillait comme chauffeur de tracteur. Lorsque le kolkhoze (exploitation agricole collective, dans l'ex-URSS) dans lequel il travaillait a été dissout, il a perdu son emploi et s'est retrouvé dans une situation financière difficile. Sa femme est retournée dans son pays d'origine, l'Ukraine. Vasile a contracté la tuberculose. Il vit désormais dans une vieille maison qu'il a héritée de sa grand-mère. Pendant la saison chaude, les gens qui vivent encore dans son village lui donnent du travail 2 à 3 heures par jour et le payent avec ce qu'ils ont : une miche de pain ou n'importe quoi d'autre dont Vasile peut avoir besoin. Il a une santé fragile et la vie est difficile pour lui, surtout en hiver, car tout est alors cher et il a du mal à trouver du travail.

Lors de ma visite suivante, j'ai dit à Vasile que les bons amis d'OM lui avaient envoyé un cadeau. Il était très content et reconnaissant pour les vivres et le bois de chauffage que nous lui avons apportés.

Julia - infatigable pour ses quatre enfants

Bien que Julia ait eu une enfance difficile en raison de l'alcoolisme de ses parents, elle a réussi à obtenir de bons résultats scolaires. Elle voulait se construire une vie meilleure, mais a pris quelques mauvaises décisions et est tombée enceinte très jeune. Son fils Ivan est né avec une malformation cardiaque. Elle et son partenaire ont accepté n'importe quel travail pour s'en sortir d'une manière ou d'une autre. Dans l'espoir d'améliorer leur situation financière, ils ont déménagé à Odessa, en

Ukraine, pour trouver du travail. Ils ont laissé le petit Ivan, âgé de 18 mois, à la garde de la mère de Julia. Ils ont travaillé à Odessa jusqu'à ce que Julia tombe à nouveau enceinte et que son partenaire la quitte. Après la naissance de son deuxième enfant, elle est retournée dans son pays et a pris Ivan chez elle. Finalement, elle a décidé de confier ses enfants à sa grand-mère afin de pouvoir travailler à nouveau à Odessa.

Un homme de Dubaï a parlé gentiment à Julia et lui a demandé de l'épouser. Elle est allée chercher ses enfants en Transnistrie et a commencé une nouvelle vie à Dubaï. Deux autres enfants y sont nés, tous deux avec des problèmes de santé. Comme son mari la battait, Julia a commencé à élaborer des plans de fuite. Elle a réussi à ramener un enfant après l'autre dans son pays. Finalement, elle n'est plus retournée à Dubaï. Elle vit désormais dans la maison de sa grand-mère.

L'hiver dernier, nous avons aidé Julia et ses enfants en leur fournissant de la nourriture et du bois de chauffage dont ils avaient urgemment besoin. Nous voyons comment cette mère prend soin de ses enfants. Ils sont toujours bien soignés et la maison est nettoyée. Tous les enfants vont à l'école ou au jardin d'enfants. Julia a obtenu un emploi dans des serres locales. Elle y travaille presque sept jours par semaine. Elle est infiniment reconnaissante de notre aide.

Tous les samedis, un culte des enfants est organisé dans le village. Les enfants de Julia aiment y participer. Ils s'y font des amis, apprennent beaucoup de bonnes choses et reçoivent un repas. Comme Julia doit également travailler le dimanche, elle ne peut pas assister au culte. Nous croyons cependant que l'amour de Dieu dont ses enfants font l'expérience et la parole de Dieu qu'ils entendent toucheront aussi Julia en son temps. Nous prions pour toute la famille et continuons à les aider à subvenir à leurs besoins physiques et spirituels.

Merci à tous ceux qui ont contribué

Sans votre soutien, nous n'aurions pas pu aider Vasile, la famille de Julia et beaucoup d'autres. Nous avons ainsi pu montrer à quel point Dieu aime ceux qui sont dans le besoin et qu'il se soucie d'eux. Vous, chers amis, avez tendu des mains secourables, et par cette preuve tangible de l'amour de Dieu, vous avez fait naître une espérance vivante dans le cœur de nombreuses personnes parmi les habitants de la ville. L'hiver dernier, Vasile, la famille de Julia et beaucoup d'autres ont eu un endroit chaud et de la nourriture sur la table. Par votre intermédiaire, Dieu montre sa miséricorde aux hommes. Nous sommes très reconnaissants pour vos prières et vos dons que nous avons reçus. Que Dieu vous bénisse et vous renforce !



Des photos : OM en Moldavie apporte du bois de chauffage, de la nourriture et des mots d'encouragements (n'y figure pas les personnes mentionnées dans l'article)



Une rencontre aux grandes conséquences

Compilé par Ruth Schelker, OM Suisse

Chaque jour, des personnes se rencontrent et échangent. Mais peu de ces rencontres ont un impact aussi important que la rencontre entre Thomas Samuel d'Inde et George Verwer en Europe. Thomas avait prié : „S'il te plaît, mets l'Inde sur le cœur de George !“ C'est ainsi qu'a commencé le travail d'OM en Inde.

Après cette rencontre, un petit groupe de jeunes s'est formé en 1963. Ils voulaient se rendre en Inde par voie terrestre. L'un d'eux était Greg Livingstone, qui a ensuite fondé l'œuvre missionnaire *Frontiers*. Contrairement à Greg qui ne savait pas où se trouvait l'Inde, George Verwer répliqua : « Va vers l'est - tu ne peux pas la rater ! » C'est exactement ce que le petit groupe a fait et il a littéralement vécu une expérience de « 40 jours et 40 nuits » qui a renforcé sa foi.

Des camions et des livres pour l'Inde

Frank Dietz, pionnier d'OM, se souvient : « Gordon Magney et moi voulions nous joindre à l'équipe en Inde. Lors de notre voyage à travers le monde, nous nous sommes arrêtés à plusieurs reprises pour partager la bonne nouvelle de Jésus en Yougoslavie, en Bulgarie, en Turquie, en Afghanistan et au Pakistan.

En Bulgarie, des croyants nous ont accueillis dans leurs maisons et nous ont fourni de la nourriture et de l'argent. En Turquie, les autorités nous ont souvent empêchés de distribuer de la littérature. En Iran, un homme d'affaires nous a présenté deux frères anglais. Ils se rendaient dans un centre de méditation hindou. L'idée de les emmener avec nous ne nous plaisait pas, mais nous leur avons dit qu'ils pourraient nous accompagner à condition qu'ils participent à nos prières matinales quotidiennes. Les frères ont accepté et ont, un jour, décidé de suivre Jésus et de rejoindre notre équipe en Inde. L'un d'entre eux est finalement devenu un collaborateur à long terme et l'autre un pasteur.

Nous sommes arrivés en Inde le 1er janvier 1964. C'était un miracle, car nous avions voyagé par des

températures glaciales sans chauffage. Ce que j'ai retenu de tout cela ? Premièrement : Dieu veut que ses enfants prennent plus de risques et, deuxièmement : Dieu est fidèle !

Ce qui a commencé avec une demi-douzaine de collaborateurs de l'Ouest et deux camions en panne, s'est transformé en un mouvement grâce auquel des millions de personnes ont entendu la Bonne Nouvelle. Les voyages difficiles par voie terrestre en Inde ont finalement donné à George Verwer l'idée de pouvoir transporter beaucoup plus de collaborateurs et de littérature en Inde avec un navire. C'est ainsi qu'est né le travail maritime d'OM. Les problèmes qui surgissent sont souvent des possibilités pas encore découvertes ! »

Premières années en Inde

Comme les équipes composées de collaborateurs de l'Ouest étaient souvent arrêtées par la police, elles ont appris à se montrer respectueuses et sûres d'elles, en citant Ghandi. Celui-ci a dit : « Je suis censé dire aux hindous que vous n'êtes pas parfaits tant que vous n'avez pas étudié respectueusement les enseignements de Jésus. »

Pour les collaborateurs du sud de l'Inde, la culture du nord de l'Inde était tout aussi étrangère que pour les membres étrangers de leur équipe. S'installer et travailler dans le nord du pays a donc exigé d'eux autant d'humilité et de sacrifices.

Dans les régions musulmanes, les équipes ont souvent été chassées. Mais il y a eu des expériences encourageantes, comme par exemple un propriétaire de magasin musulman qui a acheté et lu un Nouveau Testament. Il a commencé à fréquenter l'église et a transformé son magasin en un point de vente de bibles et de littérature qui a touché des milliers de vies.

En l'espace de trois ans, les équipes s'étaient rendues dans la plupart des États indiens, transmettant à la main 30 millions de livres ainsi que des livrets, dont beaucoup avaient été directement fabriqués en Inde. En 1967, il y avait déjà 50 collaborateurs à long terme et le mouvement était dirigé par des Indiens.

Joseph D'souza, directeur de « Good Shepherd India »,

Photos :
Pendant 15 ans, des équipes d'OM ont fait des allers-retours en camion entre l'Europe et l'Asie. En Inde, ils se plaçaient à l'arrière du camion et parlaient du message de Dieu aux passants.

(anciennement OM Inde), raconte : « George Verwer (fondateur d'OM) a été déterminant pour notre travail. Il a ouvert une voie nouvelle pour l'Inde à l'époque : le partenariat avec les chrétiens locaux. Dès le début, George et son équipe ont vécu avec nous, les Indiens. Ils nous ont considérés comme des collaborateurs à part entière et nous ont donné la possibilité de trouver notre propre voie. C'est ainsi que nous avons compris ce que signifie l'égalité. Cette expérience personnelle nous aide aujourd'hui dans nos relations avec les Dalits (hors caste). Dans la société indienne, ils sont toujours considérés comme inférieurs. Jésus en revanche, donne la même dignité à tous les êtres humains. »

Répondre à la grande détresse des Dalits

Vers la fin du dernier millénaire, les responsables d'OM Inde ont réalisé qu'ils devaient répondre à la grande détresse des 250 millions de Dalits. Lors d'un grand rassemblement organisé en 2001 par des responsables dalits, Joseph D'souza a demandé comment les chrétiens pouvaient aider les Dalits. Les responsables dalits ont répondu : « Donnez une bonne éducation à nos enfants. »

Dans leur quête de moyens pour sortir de l'oppression et la pauvreté, les responsables dalits avaient compris que l'éducation était la clé d'un avenir meilleur. Jusqu'à présent, leurs enfants n'avaient guère accès à l'école ou étaient désavantagés parce qu'ils étaient considérés comme « souillants » et donc « intouchables ».

Dans les années qui ont suivi, OM Inde a fondé sous le nom de « Good Shepherd » (« Bon Berger ») plus de 100 écoles avec plus de 26'000 élèves au total. Plus tard, d'autres domaines comme la promotion



de la santé ou les cours professionnels sont venus s'y ajouter.

Grâce à ce projet, les Dalits entrent en relation avec les chrétiens, observent leur mode de vie et leurs valeurs. Le fait que le Dieu des chrétiens ait créé les hommes à son image et qu'il donne à chacun sa dignité est LA Bonne Nouvelle ! Des groupes de lecture de la Bible se forment autour des écoles, des personnes se font baptiser et une église indienne se développe à partir du travail d'OM. Quelle percée, après de nombreuses années de « semailles » !

L'église « Good Shepherd » en Inde se constitue en tant qu'église charismatique-anglicane, rédige sa propre liturgie axée sur la culture, se dote d'une structure épiscopale et connaît une grande croissance. Cette église indienne, encore jeune, subit beaucoup d'attaques, d'hostilités, et pourtant Dieu y ajoute toujours plus de personnes. Nous sommes émerveillés par l'action de Dieu..

Photos : Inde en haut :
Un groupe se réunit pour en savoir plus sur Dieu
en bas : élèves de l'école « Good Shepherd »

«Good Shepherd India»

De OM Suisse

Nous apprécions beaucoup l'église indienne locale « Good Shepherd India » - anciennement OM Inde - et les projets qu'elle chapeaute. Nous sommes reconnaissants de l'époque où ce travail si bénéfique était mené par OM avec George Verwer et nous nous émerveillons de ce qu'il est devenu au fil des ans !

Nous sommes nombreux à pouvoir témoigner de l'importance que ce travail a eu et a toujours pour les habitants d'Inde. L'enfant « Good Shepherd India » est devenu adulte et autonome - comme on le souhaite toujours. Cette phase marque pour nous, chez OM Suisse, le début d'une relève et nous transmettons le rôle de soutien pour « Good Shepherd India » à « Dignity Freedom Network » (dfn) Suisse.

dfn est désormais la référence pour le travail en Inde

En accord avec dfn, OM Suisse n'informe désormais plus sur les projets de « Good Shepherd India » et les dons sont envoyés en Inde via dfn et non plus via OM Suisse.

Recommandé par OM

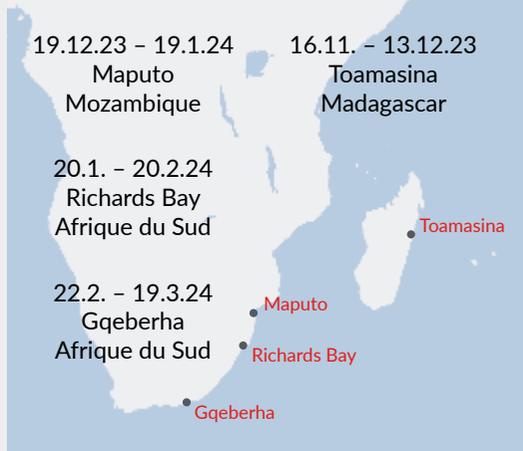
OM Suisse souhaite que « Good Shepherd India » puisse continuer à œuvrer de manière bénéfique et recommande vivement dfn pour son travail de soutien en Inde.

Beaucoup connaissent déjà dfn ou les responsables de l'association. Ceux qui souhaitent continuer à soutenir les enfants et les femmes en Inde ou en savoir plus sur l'équipe en Suisse, peuvent s'informer ici et prendre contact : dfnschweiz.org



Plan de navigation

Logos Hope



Doulos Hope



Des informations actuelles, des rapports et des vidéos sur le travail des navires sous omships.org



C'est la première fois que le Logos Hope accoste au Kenya. L'équipage est composé de plus de 60 nationalités, dont 18 pays africains.

« La visite du navire nous montre comment nous pouvons vivre la diversité, nous rencontrer et faire des choses ensemble », a déclaré un Kényan. « Nous espérons que certains de nos jeunes travailleront également et utiliseront leurs talents ailleurs dans le monde. »

Le rendez-vous divin

Par OM Ships International

« C'était difficile, mais le calendrier de Dieu est toujours parfait. Il prépare les meilleures choses pour nous », a raconté Jabulani, d'Afrique du Sud. Avec David, de Corée du Sud, il avait préparé la visite du Doulos Hope à Penang, en Malaisie. En raison d'une réparation du moteur, l'arrivée du bateau avait été retardée de deux mois. Voici deux brefs exemples de l'action de Dieu en Malaisie, racontés par des collaborateurs sur le bateau.

Recherche de réponses

Lors de la deuxième semaine à Penang, une femme s'est approchée de moi sans hésiter, dans notre librairie à bord, et m'a dit sans détour : « Je veux un livre qui me permettrait de mieux connaître Dieu. » Je lui ai demandé si elle connaissait la Bible. Elle m'a répondu : « J'ai une Bible, mais je ne sais rien sur Dieu et je voudrais en savoir plus sur lui. » Pendant que je cherchais un livre qui lui conviendrait, je lui ai parlé de ma vie. Nous avons trouvé des points communs et je lui ai finalement offert un livre. Nous sommes ensuite restés en contact par le biais des médias sociaux. Deux semaines plus tard, je lui ai écrit que je retournerais bientôt aux Pays-Bas. Elle m'a alors écrit qu'elle avait lu le livre que je lui avais offert. Elle avait maintenant quelques questions sur Dieu. Elle ne connaissait aucun chrétien à part moi.

Manger et croire

Un homme qui était barman s'est assis à côté de moi dans un café. Je lui ai parlé de ma foi en Jésus et je lui ai demandé : « Si tu pouvais faire un vœu à Dieu aujourd'hui, qu'est-ce que ce serait ? » Beaucoup de gens à qui je pose cette question font des vœux d'argent ou de santé. Mais cet homme a répondu : « J'ai 40 ans et j'ai fait le tour du monde. Je souhaite que ma vie soit en ordre quand il sera temps de partir. » Il avait vécu quelques années à Kota Kinabalu et était juste revenu pour seulement deux jours. À cette occasion, il est entré dans ce café où il avait l'habitude de manger. Il m'a regardé et m'a dit : « C'est le moment le plus bizarre de ma vie, alors que je ne suis venu que pour manger ! » D'une certaine manière, cela ressemblait à un « rendez-vous divin ».

Rester un mouvement qui suit Jésus

Par Dorothea Gebauer, OM Suisse

Est-il possible pour OM de s'en tenir à des visions, des valeurs et des objectifs malgré les énormes bouleversements ? Surtout lorsque rien n'est plus constant que le changement ? Lawrence Tong, directeur d'OM International, connaît bien ce défi. Lors de notre rencontre avec les partenaires au cours d'un événement pour les grands donateurs fin octobre 2023, il a présenté sa vision « OM 2030 ».

Une chose ne changera pas, même dans un monde qui évolue à toute vitesse : le mandat par lequel chacun devrait avoir entendu la bonne nouvelle de Jésus au moins une fois. « La création et la multiplication de communautés vivantes de disciples de Jésus restent au cœur de nos activités », a déclaré Lawrence. « **Nous restons fidèles à la mission que Jésus a confiée à OM** ». **Des processus de changement radicaux se dessinent cependant. Lawrence les a décrits ainsi :**

- Les Asiatiques et les Africains seront les principaux acteurs de la diffusion de la Bonne Nouvelle. L'Europe aura donc un tout autre rôle qu'auparavant.
- La formation et le développement du personnel de direction se fera à l'aide de plateformes numériques modernes et le travail d'OM sera accessible de partout.
- La direction du mouvement sera principalement jeune et sera issue du monde du Sud.

■ OM sera présent aussi bien dans des endroits reculés, difficiles et inaccessibles, que dans les grandes villes du monde.

■ L'anglais ne sera plus nécessairement la langue la plus importante.

Lawrence Tong : « Nous ressemblerons de plus en plus à une organisation, tout en conservant l'esprit des fondateurs ». Ceux-ci ont fondé un mouvement et non une institution. Il s'agit de préserver et d'encourager, avec professionnalisme, l'esprit courageux des fondateurs.

En plus d'une vision captivante, Lawrence a convaincu par sa nature humble et accessible. Il a exprimé une estime sincère pour le travail effectué par le bureau d'OM Suisse. Le moment où il a encouragé les personnes qui s'engagent à court et à long terme à s'en remettre entièrement à Jésus a été très touchant.

Où sera OM dans sept ans, en 2030 ? Personne ne peut vraiment répondre à cette question. Mais développer une vision courageuse, la défendre dans la prière, explorer les tendances et décider des actions, c'est possible.

Merci de vous joindre à nous pour un avenir passionnant et de prier pour nous !



Photo : Lawrence Tong, Directeur d'OM International, en discussion avec les visiteuses lors de l'événement des partenaires à Wallisellen



Offres d'emploi chez OM Suisse

Pour notre équipe de Wallisellen, nous recherchons, selon disponibilité :

- Collaborateur/trice commercial/e (80-100%)
- Coordinateur/trice pour les collaborateurs à l'étranger (60-100%)

Description du poste (en allemand) : [om-schweiz.ch](https://www.om-schweiz.ch) > [Über uns](#) > [Jobs – deine Berufung?](#)

Nous avons éveillé ton intérêt ? Envoie ton dossier de candidature à Clemens Böhme : leitungsteam.ch@om.org

omsuisse.ch

IMPRESSUM

Editeur :

OM Suisse
Ch. de Bel-Air 3
2000 Neuchâtel
Téléphone 032 841 75 50

E-Mail: romandie.ch@om.org

IBAN: CH92 0900 0000 1800 6347 0
OM Suisse
2000 Neuchâtel (Wallisellen)

Photos :

p.1 : Simon Zangger
p.5 en bas : mis à disposition
p.6 : Nikita Pochidco
p.7 : OM Suisse
p.8 en haut : OM Ships International
Les autres: OM International

OM Nouvelles paraît 4 fois par an y compris un rapport annuel en été.

Abonnement : Fr. 10.-
Rédaction & mise en page : OM Suisse
Impression : gndruck AG, 8184 Bachenbülach
Production : 100% papier recyclé

OM Suisse a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



Il a un plan pour chacun de nous

Par OM Ships International

« En 1987, j'ai travaillé sur l'ancien Doulos, le navire d'OM », raconte Aaron, originaire de Malaisie. « À l'époque, mon équipe avait visité un village à l'est de Sabah. Il s'y était passé quelque chose peu de temps avant notre arrivée, quelque chose de triste.

Une mère était décédée à la naissance de son enfant. Le bébé était le huitième enfant de la famille. Il avait cinq jours et n'avait pas encore ouvert les yeux quand nous avons prié pour le petit garçon. Nous avons demandé au père quel était le nom de l'enfant. Il nous a dit que l'enfant n'avait pas encore de nom et nous a demandé de lui en donner un. C'est ainsi que nous avons appelé le bébé « Doulos » en souvenir de notre visite, en pensant aussi à la si-

gnification du mot grec: « serviteur ». Le lendemain, le petit garçon a ouvert les yeux.

Nous sommes partis et je n'ai plus revu Doulos, jusqu'à ce qu'il ait 27 ans. C'est alors que je suis revenu dans la région de Sabah et j'ai entendu dire qu'il suivait une formation de pasteur pour les jeunes. Ainsi, il vit maintenant la vocation qui est dans son nom. Lorsque le *Doulos Hope* est arrivé en septembre 2023, à Kota Kinabalu, en Malaisie, il est monté à bord et a raconté son histoire. Dieu est fidèle. Il a des plans pour chacun d'entre nous ! »



En tant qu'OM Suisse, c'est toujours un grand plaisir pour nous d'accueillir et d'accompagner des stagiaires au sein de notre équipe. Ainsi, notre graphiste Debbie Stadler a pu soutenir et former Jedidja Muurling. C'est elle qui a réalisé notre carte de Noël de cette année.



Jésus écrit de nouvelles histoires

La très, très grande histoire d'un enfant dans une crèche qui a réécrit l'Histoire du monde. Nous continuons à l'écrire. Lisez nos histoires avec Jésus, partout dans le monde.

Les plus belles histoires de l'année 2023

À lire pour se laisser toucher les soirs de l'Avent et de Noël.

-  Comment un enfant handicapé d'Asie du Sud-Est expérimente la dignité et la valeur.
-  Comment les médias sociaux et la Route de la Soie vont de pair.
-  Comment un Afghan gravement traumatisé retrouve confiance en Suisse.
-  Comment Kristina parle de l'amour de Dieu dans un salon de coiffure en Abkhazie.
-  Comment, sur le lac Tanganyika, la lumière traverse l'obscurité et les gens deviennent libres.
-  Comment des collaborateurs du navire d'OM «Logos Hope» rendent visite au détenu Arber.
-  Comment un peu de bois de chauffage permet à une jeune mère et à ses quatre enfants de retrouver l'espoir en Moldavie.



Que s'est-il exactement passé dans ces histoires ? Scannez le code QR avec votre smartphone et lisez toutes les histoires !
www.omsuisse.ch/histoires

